L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 26 MARS 1878.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Les journaux Russes ne sont pas satisfaits du traité de paix.

St.-Pétersbourg, 24—Le Golos déclare que le traité de paix est au-dessous des espérations du peuple Russe, en ce sens qu'il s'attendait à mieux.

Berlin, 24—La Gazette allemande du Nord dit que le traité n'affecte pas les intérets allemands.

Osman Pacha, Réouf Pacha et le général Ignatieff à Constantinople.

Constantinople, 24 mars—Réouf Pacha, Osman Pacha et le général Ignatieff sont arrivés ici cette après-midi. Ils feront demain une entrée formelle dans la ville et auront une entrevue avec le sultan. On ne sait pas encore en quelle capacité le général Ignatieff retourne à Constantinople.

L'ambassadeur autrichien reste à Constantinople.

Le comte Zichy, l'ambassadeur autrichien, a renoncé à prendre un congé comme il en avait d'abord eu l'intention, à cause de l'aspect si grave des affaires.

Une alliance entre la Russie et la Turquie possible sinon probable.

Constantinople, 22.—Le czar n'a pas absolument refusé d'accepter les concessions demandées par Réouf Pacha, mais il a déclaré qu'il consentirait à une condition, et l'on croit qu'il exigera une alliance entre la Russie et la Turquie. On assure que Réouf Pacha et Osman Pacha sont en faveur d'une pareille alliance. Il y a cependant un parti anglais très fort qui s'oppose à ce projet d'alliance.

La Russie n'a pas encore exigé le retrait de la flotte anglaise.

St. Pétersbourg, 24—L'Agence Russe dit que le rapport que la Russie a exigé de l'Angleterre qu'elle retire sa flotte de la mer de Marmara, est prématuré.

Les massacres en Thessalie.

Athènes, 24—On rapporte que le nombre des hommes et des enfants massacrés par les Turcs, au sac des villages de Reptina, Olympos, Carie et Latochorie, en Thessalie, est de plusieurs milliers. L'Amiral Hornby, à la requête du représentant de l'Angleterre à Athènes, a envoyé un navire de guerre pour prendre des renseignements exacts à ce sujet.

Le sentiment belliqueux de plus en plus prononcé à St. Pétersbourg.

Les exigences de l'Angleterre contraindront la Russie à occuper Constantinople et à chasser le sultan de l'Europe.

Londres, 24.—Le correspondant du Times à St. Petersbourg conclut ainsi son télégramme: "Des hommes d'Etat éminents et modérés font observer que la marche de la politique de l'Angleterre force la Russie à occuper Constantinople et à chasser le sultan de l'Europe."

Le correspondant ajoute que le seul espoir de la paix dépend de la réunion immédiate du Congrès, mais cet espoir diminue de plus en plus en Russie. Le sentiment belliqueux est très prononcé, même à Saint-Pétersbourg.

Le Times, dans un article éditorial, commentant sur la demande de lord Derby et les concessions de la Russie, continue ainsi: La Russie refuse donc la seule condition qui autorise notre gouvernement à envoyer un plénipotentiaire à Berlin.

St. Pétersbourg, 25—Le Journal de St. Pétersbourg dit que l'Angleterre doit soumettre ses désirs à l'Europe ou il faut de deux choses l'une: soit que le congrès se réunisse sans l'Angleterre, soit que la Russie agisse seule.

Une question d'honneur entre l'Angleterre et la Russie.

Londres, 25.—Le correspondant du Times à Vienne télégraphie ce qui suit: La controverse entre l'Angleterre et la Russie approche de cette phase dangereuse ou une question d'honneur engage de plus en plus l'attention.

La persistance de l'Angleterre considérée par la Russie comme un prétexte de chicane.

St. Pétersbourg, 25—L'Agence russe dit que la Russie avait communiqué tous les préliminaires de la paix aux Puissances ayant déclaré qu'il n'y avait pas de traité secret, n'ayant reconnu à chaque membre du Congrès le droit de discussion, de suggestion et de décision, la conduite du cabinet anglais, en persistant à vouloir imposer sa formule à la Russie, ne peut être considérée que comme une manœuvre chicanière et comme révélant une intention offensante.

Le Congrès ne se réunira certainement pas tout de suite, mais la guerre n'est pas encore certaine entre la Russie et l'Angleterre.

Berlin, 25.—La Gazette Allemande du Nord dit qu'en prenant les nouvelles d'aujourd'hui en considération, on ne peut guère espérer que le congrès se réunira à une date rapprochée.

La guerre, cependant, entre la Russie et l'Angleterre ne doit pas être regardée comme absolument nécessaire en vue de l'attitude de l'Angleterre.

Le sentiment de l'Autriche à l'égard de la Russie.

Londres, 25.—Les correspondants du Times et du Daily Telegraph à Vienne s'accordent à dire que le texte complet du traité de San Stefano a réveillé à Vienne un sentiment anti russe très prononcé. Le correspondant du Times ajoute: "Il n'y a pas de différence d'opinion ici sur la véritable signification du traité. Il établit non pas la prépondérance, mais la domination de la Russie sur la Turquie d'Europe.

Les chances de la guerre ou de la paix.

L'humeur capricieuse du Sultan.

Londres, 25—Une dépêche spéciale de Pesth au Times dit que M. Layard, l'ambassadeur anglais à Constantinople, est à la tête du parti qui voudrait plutôt que l'Angleterre déclarât la guerre à la Russie que sous n'importe quel prétexte, même le plus trivial, que de ne pas la déclarer toute de raison.

L'attitude sympathique de la Porte à l'égard de l'Angleterre est due à l'amitié intime qui existe entre M. Layard et Vefek Pacha et à l'influence temporaire que ce dernier exerce sur le sultan.

Mais le sultan est un homme capricieux et arbitraire, influencé à la fois par l'absence de capacités essentielles et de résolution. Une intrigue de cour ou de cabinet pourrait détruire l'ascendant de Vefet Pacha et changer toute la politique de la Turquie.

Le sultan reçoit Osman Pacha.

Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter est comme suit: Le sultan a conféré avec Osman Pacha, dimanche, et en présence des ministres et des ambassadeurs, lui a exprimé dans les termes les plus chaleureux son admiration et sa gratitude pour l'héroïque défense de Plevna.

La Serbie mécontente.

Londres, 25—Une dépêche de Belgrade à l'agence de Reuter dit que la publication des termes du traité de paix a causé un mécontentement général en Servie. L'armée occupera de nouveau toutes les positions prises aux Turcs et les gardera jusqu'à ce que le Congrès se prononce sur la justice des réclamations de la Servie.

Le grand duc Nicholas a adressé une requête pressante à la Servie, l'engageant à mobiliser toutes ses réserves et à les concentrer sur la frontière du Nord, mais la Servie n'a tenu aucun compte.

Si le Congrès ne se réunit pas, l'Angleterre en sera la cause.

Bruxelles, 25. — L'organe russe du Nord dit qu'il est peu probable que le Congrès se réunisse.

Par suite des opinions émises par l'Angleterre, il est plus avantageux qu'il en soit ainsi. Le devoir de l'Europe est de régler la question et de mettre fin à la crise sans l'aide de l'Angleterre.

Une autre opinion sur le peu de probabilité d'un congrès européen.

Paris, 25—Le temps dit que l'opinion générale dans les cercles diplomatiques est que la persistance de l'Angleterre à refuser de participer au congrès européen aura pour résultat que le congrès ne se réunira pas.

Si l'Angleterre refuse décidément d'y prendre part, il est probable que la France et l'Italie suivront son exemple.

Le Temps ne considère pas qu'une guerre entre la Russie et l'Angleterre soit la conséquence inévitable de l'abstension de la Grande Bretagne en ce qui regarde le congrès.

La politique jusqu'à présent négative du Pape.

Rome, 25—On rapporte que le Pape choisira le cardinal Hohenlohoe comme son intermédiaire auprès de la cour d'Allemagne.

Les jésuites sont en négociations au sujet de l'achat d'un palais, dans le but de transférer leur quartier-général à Rome.

Le Pape observe une réserve parfaite à l'égard du gouvernement.

Orage de neige en Angleterre.

Londres, 24—Il y a eu aujourd'hui, un violent orage suivi de neige. On vient d'apprendre que le navire-école anglais, l'Eurydice a coulé bas sur la côte sud de l'île Wight, avec quatre cents hommes à bord.

Détails sur la perte du navire-école Eurydice.

Deux survivants seulement.

Londres, 25.—On suppose que la perte de l'Eurydice, navire-école du gouvernement, sur la côte de l'île Wight, est due à la rapidité avec laquelle la bourrasque est survenue. Le navire avait toutes ses voiles dehors, car personne n'avait prévu la tempête. Il était d'ailleurs dans un voisinage dangereux, près de la côte sud de l'île Wight.

Le navire Eurydice a été commissionné au mois de février 1877, à Portsmouth, comme navire-école et était parti pour faire une croisière jusqu'aux Indes Occidentales. On ne s'accorde pas sur le nombre d'équipage. On dit d'une part qu'il y avait environ deux cents hommes à bord et d'une autre part qu'il y en avait plus de trois cents, en comptant les officiers, les élèves de marine et les matelots.

Le navire avait toutes ses voiles dehors lorsque la bourrasque l'a surpris. Il a été renversé et a coulé bas immédiatement. La gaelette Emma qui a passé quelque temps après le sinistre, a recueilli cinq personnes, comprenant le lieutenant Francis H. Tabor. Trois des malheureux sont morts quelques instants après avoir été retirés de l'eau, où ils étaient restés plus d'une heure; de sorte que le major Hen Cuddiford et l'élève Sidney Fletcher se trouvent être les deux seuls survivants.

Voici en substance la déclaration du Cuddiford:

"Le navire a été surpris par une bourrasque accompagnée de neige et a été renversé, à quatre heures de l'après-midi, lorsqu'il était à cinq milles environ de Dan'ose. L'équipage se composait de plus de 320 hommes, et je crois que tous ont péri à l'exception de Fletcher et de moi.

"J'étais un des derniers sur le navire et le capitaine Hare était à côté de moi, lorsqu'il a coulé bas, entraînant un grand nombre d'hommes qui s'étaient cramponnés aux mats et aux cordages et qui ont été englouti dans le tourbillon. La bourrasque qui était pire que tout ce que j'ai vu jusqu'à présent, a emporté tout près de nous lorsque la bourrasque nous a surpris et que nous étions certains par conséquent d'être recueillis.

"Je suis resté plus d'une heure dans l'eau, étant un excellent nageur. Plusieurs de mes camarades nageaient auprès de moi, cherchant à leur porter secours. J'ai fait de mon mieux pour les aider, mais quatre d'entre eux s'étant accrochés à moi et paralysant tous mes mouvements, j'ai dû leur donner des coups de pied pour me dégager.

"Notre navire a quitté les Bermudes il y a trois semaines. Nous avons passé le comté Cornwall et l'extrémité sud de la Grande Bretagne hier et nous pensions jeter l'ancre à Spithead, vers cinq heures cette après-midi.

"L'amiral commandant, à Portsmouth, a envoyé deux vapeurs dans le voisinage du sinistre, mais on n'a pas reçu d'autre rapport.

"Trois h. de l'après-midi.—On a lieu de croire maintenant qu'il y avait à bord de l'Eurydice trois cent vingt officiers et matelots, dont deux cent soixante-dix étaient des élèves de marine, plus une vingtaine d'officiers et de matelots pris aux Bermudes comme invalides.

"Un télégramme de Cowes dit qu'il n'y a pas le moindre doute que l'Eurydice portait trop de voiles.

"Le télégramme de Portsmouth est ainsi conçu: on craint, qu'en comprenant les hommes qui se sont embarqués aux Bermudes et qui appartenaient probablement à l'escadre de l'Amérique du Nord et des Antilles, commandée par l'amiral Rous, il y avait à bord de l'Eurydice, près de quatre cents personnes.

WASHINGTON.

Sénat.

Mr Windom, du Minnesota, du comité sur les allocations, a rapporté avec des amendements le bill de la Chambre faisant une allocation pour le service consulaire et diplomatique pendant l'année fiscale qui se termine le 30 juin 1879. Le bill a été renvoyé momentanément d'après les réglements.

M. Howe, du Wisconsin, a appelé la résolution soumise par lui, demandant des informations au Président, relativement aux accusations portées contre le juge Whittaker de la Louisiane comme officier prévaricateur du gouvernement des Etats-Unis et a prononcé un long discours à ce sujet, dont on trouvera ailleurs la substance.

Les comités n'ont pas fait de rapport ce matin. Toutes les galeries étaient pleines pour entendre le discours du sénateur Howe.

Le Sénat, après de longs débats, a rejeté la nomination du gouverneur Parson comme avocat de district de l'Alabama, par une assez forte majorité.

Chambre des Représentants.

Un bill a été présenté par Mr Felton de la Georgie pour établir une succursale de l'hotel de la Monnaie à Atlanta. Référé.

Par Mr Stephens, de la Georgie, un bill autorisant l'émission de bons de la poste portant intérêt au taux de 90 sous par cent piastres pour chaque mois du calendrier, et remboursables, sur demande, à n'importe quel bureau de poste où les fonds se trouveront.

Différentes motions ont été faites de suspendre les réglements afin de passer ou de mettre à l'ordre du jour plusieurs bills limaires, mais elles ont été toutes repoussées, faute de la majorité indispensable des deux tiers.

La résolution jointe suivante a été présentée aujourd'hui par le représentant Hewitt, de New York, et référée au comité judiciaire.

"Attendu que la compagnie du chemin de fer Texas et Pacifique a adressé un mémoire au Congrès, demandant l'adoption d'un acte qui autorise le secrétaire de la trésorerie à endosser, sur les bons de la compagnie se montant à $27,678 par mille, une garantie de cinq pour cent d'intérêt, au nom des Etats-Unis.

"Et attendu, que la dite compagnie propose comme sécurité sur les bons dont elle voudrait voir garantir l'intérêt par les Etats-Unis, une hypothèque, entr'autres choses, sur six cents milles du chemin projeté, du fort Worth à El Paso, dans l'Etat du Texas.

"Et attendu, que le titre de la compagnie à ces six cents milles de voie ferrée entre le Fort North et El Paso n'a jamais été examiné, pas plus que son efficacité à fournir une hypothèque valide, par le comité sur les chemins de fer du Pacifique,—maintenant qu'il est prouvé par le rapport de ce comité qui est signé par l'honorable Wm. A. Morrison; en conséquence, il est

"Résolu, que le comité judiciaire soit requis de faire une enquête à ce sujet afin de s'assurer des faits, et qu'il soit autorisé à citer des témoins et à faire venir des documents publics.

Confirmations.

Les nominations suivantes ont été confirmées:

Choate, juge de district du sud de New-York. David Porter, inspecteur de Douane à Savannah. Manguan, maître de poste, à Durham, Caroline du Nord.

Graham, maître de poste à Chester, Caroline du Sud. Mme Morgan, maîtresse de poste à Lewsburg, Géorgie. Sanburn, maître de poste à Greytown, Alabama. Roche, maître de poste à Plaquemines, Louisiane. Nomination: J. P. Billinsby, maître de poste à Marion, Alabama.

Les nouveaux réglements de la poste.

Le comité sur la poste a entendu aujourd'hui le comité nommé par les propriétaires de journaux, en opposition à la clause du bill qui prohibe la distribution de journaux autrement que par le service de la malle.

Le maître de poste général Key part pour le Sud, la semaine prochaine, afin de s'occuper des routes postales. Il pense que l'emploi vacant de contrôleur de la Trésorerie sera accordé à quelqu'un du Sud-Ouest.

Nouvelles et rumeurs.

Washington, 25 — L'ex-gouverneur Hahn, de la Louisiane, est ici et a eu une longue entrevue avec le Président dans l'intérêt de Packard comme collecteur de Douane à la Nouvelle-Orléans.

Il semble être convenu que les démocrates du Sénat ne persévéreront aucunement dans leur opposition à la nomination du gouverneur Parson comme avocat de district de l'Alabama, par une assez forte majorité.

Le discours du sénateur Howe.

Une attaque violente contre le Président et une défense systématique des Rameaux de Retour de la Louisiane et de la Caroline du Sud.

Le résumé du discours prononcé hier, au Sénat, par Mr Howe, du Wisconsin, est contenu tout entier dans ce titre.

Ce discours étant très long, nous n'en pouvons donner qu'un aperçu des plus succincts.

Il commence par critiquer sévèrement la politique de conciliation du Président, dont il a tant parlé, et que le Président lui-même a propagée autant qu'il a dépendu de lui dans toutes les sections du pays.

C'était comme une rage de conciliation et les républicains qui n'approuvaient pas cette politique étaient montrés au doigt par les partisans de M. Hayes. M. Howe croit que le Président aurait dû se conformer au programme de la convention de Cincinnati et ne désigner pour les fonctions publiques que des républicains. Il a ensuite attaqué la politique du Président relativement au service civil et ne comprend pas comment il a pu prendre dans son cabinet un homme qui non seulement n'est pas un républicain, mais qui est un démocrate.

Passant au choix de Mr Schurz comme secrétaire de l'intérieur, il a dit que celui-là n'était ni démocrate ni républicain, mais qu'il appartenait à tous les partis et mangeait à tous les ateliers, allant tous les jours au parti qui il croyait le plus fort et au ratelier qu'il croyait le mieux garni, et abandonnant sans scrupule ses principes et ses opinions de la veille pour adopter ceux des principes d'occasion et des opinions plus rémunératives.

Il a traité le secrétaire Schurz sans le moindre ménagement, disant qu'il était faux et que ce choix fait par le Président était détestable.

Abordant alors la question de la Louisiane, il a déclaré que lorsque le Président a été inauguré, Stephen B. Packard était gouverneur de la Louisiane et que soixante jours après l'inauguration, il a cessé de l'être. Lorsqu'il a disparu, la volonté de la Louisiane a été méconnue et foulée aux pieds.

Si M. Packard n'a pas été élu gouverneur de la Louisiane, il est certain que M. Hayes non plus n'a pas été élu président des Etats-Unis, puisque le monde entier sait que sans le vote électoral de la Louisiane il ne serait jamais arrivé à la présidence des E. U. On sait aussi que M. Packard a reçu deux mille votes de plus que plusieurs des électeurs de Hayes en Louisiane.

Le Président, dans l'intérêt de sa propre dignité, n'avait qu'une chose à faire en pareille circonstance: s'assurer d'abord si les tribunaux légalement constitués de l'Etat avaient déclaré que Packard était gouverneur, et dans ce cas, maintenir les droits de ce dernier avec toutes les forces des Etats-Unis s'il était nécessaire.

Dans le cas où les tribunaux auraient décidé que Packard n'était pas le gouverneur, le devoir du Président était toujours très clair. Il devait soutenir l'adversaire de Packard et reconnaître ses droits, dou pas le 20 avril, mais immédiatement après le 4 mars. Et s'il jugeait qu'il était juste que Packard devint élu à sa position légale, il devait, d'un commun accord avec le gouverneur, il devait, dis-je, user de son influence pour faire rentrer tout près de nous lorsque la bourrasque nous a surpris et que nous étions certains par conséquent d'être recueillis.

Je suis resté plus d'une heure dans l'eau, étant un excellent nageur. Plusieurs de mes camarades nageaient auprès de moi, cherchant à leur porter secours. J'ai fait de mon mieux pour les aider, mais quatre d'entre eux s'étant accrochés à moi et paralysant tous mes mouvements, j'ai dû leur donner des coups de pied pour me dégager.

Notre navire a quitté les Bermudes il y a trois semaines. Nous avons passé le comté Cornwall et l'extrémité sud de la Grande Bretagne hier et nous pensions jeter l'ancre à Spithead, vers cinq heures cette après-midi.

L'amiral commandant, à Portsmouth, a envoyé deux vapeurs dans le voisinage du sinistre, mais on n'a pas reçu d'autre rapport.

Trois h. de l'après-midi.—On a lieu de croire maintenant qu'il y avait à bord de l'Eurydice trois cent vingt officiers et matelots, dont deux cent soixante-dix étaient des élèves de marine, plus une vingtaine d'officiers et de matelots pris aux Bermudes comme invalides.

Un télégramme de Cowes dit qu'il n'y a pas le moindre doute que l'Eurydice portait trop de voiles.

Le télégramme de Portsmouth est ainsi conçu: on craint, qu'en comprenant les hommes qui se sont embarqués aux Bermudes et qui appartenaient probablement à l'escadre de l'Amérique du Nord et des Antilles, commandée par l'amiral Rous, il y avait à bord de l'Eurydice, près de quatre cents personnes.

WASHINGTON.

Sénat.

Mr Windom, du Minnesota, du comité sur les allocations, a rapporté avec des amendements le bill de la Chambre faisant une allocation pour le service consulaire et diplomatique pendant l'année fiscale qui se termine le 30 juin 1879. Le bill a été renvoyé momentanément d'après les réglements.

M. Howe, du Wisconsin, a appelé la résolution soumise par lui, demandant des informations au Président, relativement aux accusations portées contre le juge Whittaker de la Louisiane comme officier prévaricateur du gouvernement des Etats-Unis et a prononcé un long discours à ce sujet, dont on trouvera ailleurs la substance.

Les comités n'ont pas fait de rapport ce matin. Toutes les galeries étaient pleines pour entendre le discours du sénateur Howe.

Le Sénat, après de longs débats, a rejeté la nomination du gouverneur Parson comme avocat de district de l'Alabama, par une assez forte majorité.

Chambre des Représentants.

Un bill a été présenté par Mr Felton de la Georgie pour établir une succursale de l'hotel de la Monnaie à Atlanta. Référé.

Par Mr Stephens, de la Georgie, un bill autorisant l'émission de bons de la poste portant intérêt au taux de 90 sous par cent piastres pour chaque mois du calendrier, et remboursables, sur demande, à n'importe quel bureau de poste où les fonds se trouveront.

Différentes motions ont été faites de suspendre les réglements afin de passer ou de mettre à l'ordre du jour plusieurs bills limaires, mais elles ont été toutes repoussées, faute de la majorité indispensable des deux tiers.

La résolution jointe suivante a été présentée aujourd'hui par le représentant Hewitt, de New York, et référée au comité judiciaire.

"Attendu que la compagnie du chemin de fer Texas et Pacifique a adressé un mémoire au Congrès, demandant l'adoption d'un acte qui autorise le secrétaire de la trésorerie à endosser, sur les bons de la compagnie se montant à $27,678 par mille, une garantie de cinq pour cent d'intérêt, au nom des Etats-Unis.

"Et attendu, que la dite compagnie propose comme sécurité sur les bons dont elle voudrait voir garantir l'intérêt par les Etats-Unis, une hypothèque, entr'autres choses, sur six cents milles du chemin projeté, du fort Worth à El Paso, dans l'Etat du Texas.

"Et attendu, que le titre de la compagnie à ces six cents milles de voie ferrée entre le Fort North et El Paso n'a jamais été examiné, pas plus que son efficacité à fournir une hypothèque valide, par le comité sur les chemins de fer du Pacifique,—maintenant qu'il est prouvé par le rapport de ce comité qui est signé par l'honorable Wm. A. Morrison; en conséquence, il est

"Résolu, que le comité judiciaire soit requis de faire une enquête à ce sujet afin de s'assurer des faits, et qu'il soit autorisé à citer des témoins et à faire venir des documents publics.

Confirmations.

Les nominations suivantes ont été confirmées:

Choate, juge de district du sud de New-York. David Porter, inspecteur de Douane à Savannah. Manguan, maître de poste, à Durham, Caroline du Nord.

Graham, maître de poste à Chester, Caroline du Sud. Mme Morgan, maîtresse de poste à Lewsburg, Géorgie. Sanburn, maître de poste à Greytown, Alabama. Roche, maître de poste à Plaquemines, Louisiane. Nomination: J. P. Billinsby, maître de poste à Marion, Alabama.

Les nouveaux réglements de la poste.

Le comité sur la poste a entendu aujourd'hui le comité nommé par les propriétaires de journaux, en opposition à la clause du bill qui prohibe la distribution de journaux autrement que par le service de la malle.

Le maître de poste général Key part pour le Sud, la semaine prochaine, afin de s'occuper des routes postales. Il pense que l'emploi vacant de contrôleur de la Trésorerie sera accordé à quelqu'un du Sud-Ouest.

Nouvelles et rumeurs.

Washington, 25 — L'ex-gouverneur Hahn, de la Louisiane, est ici et a eu une longue entrevue avec le Président dans l'intérêt de Packard comme collecteur de Douane à la Nouvelle-Orléans.

Il semble être convenu que les démocrates du Sénat ne persévéreront aucunement dans leur opposition à